

Master of Arts en enseignement pour le degré secondaire I

*Synthèse du Mémoire de Master*

# **Les genres textuels comme objets d'enseignement : dispositif pour une classe en 11<sup>H</sup> PG dans le canton de Fribourg**

Auteur	Caroline Paquier
--------	------------------

Directeur	Sylvie Jeanneret
-----------	------------------

Date	03.10.2019
------	------------

---

## **Introduction**

Depuis leurs premières années de scolarité, les élèves ont toujours été confrontés à des textes de tous genres confondus, que ce soit à l'école ou ailleurs, avec des livres pour enfants, des BD, des journaux, magazines ou œuvres littéraires. En cours de langue, le texte est vu comme la pierre angulaire de l'enseignement, autant au niveau de la production, écrite ou orale, que pour la lecture ou la réception orale. En arrivant au CO, les élèves vont pouvoir découvrir un programme mettant en exergue certains genres de textes différents suivant les trois années obligatoires. « *Les genres sont vus comme des outils pour agir dans des situations langagières [...]; outils culturels, ils sont aussi des outils*

*didactiques, à la fois outils d'enseignement et outils d'apprentissage* » (Dolz et Gagnon, 2008). Bien plus que des outils d'apprentissage, ce sont des objets à part entière de l'enseignement du français, puisque touchant aux quatre compétences de langage, mais aussi aux besoins personnels et sociaux des élèves. Cependant, on détecte principalement trois difficultés chez les élèves dues au large panel de genres textuels proposés et étudiés au CO : identifier le genre textuel, identifier le regroupement de genres textuels, citer les caractéristiques dominantes du genre textuel. Et de ce fait, le classement des genres textuels devient problématique pour les élèves. C'est pourquoi le PER en propose un regroupement en catégories, basées sur des critères didactiques : *narrer, argumenter, transmettre des savoirs, relater*, ainsi que *mettre la langue en jeu*. En les groupant, on permet à l'enseignant de mettre en évidence les spécificités qu'ont en commun les genres de la catégorie.

De ce fait, un transfert de savoirs s'effectuera thème après thème et économisera ainsi la charge d'effort donnée par les apprenants. Cette idée de caractéristiques communes présume une nécessité de comparer des textes variés entre eux. Cette confrontation amènera les élèves à identifier les éléments essentiels de leur contenu et donc de pouvoir, par la suite, classer les textes dans le genre qui leur est propre. Le but étant que les élèves, en fin de scolarité obligatoire, possèdent les connaissances et acquis prescrits par les objectifs du PER. Les difficultés détectées chez les élèves ont aiguillé cette recherche vers la conception d'un dispositif pédagogique à employer en classe de 11<sup>H</sup> PG. Cette séquence, que nous décrirons par la suite, comprend l'étude de plusieurs genres textuels différents simultanément. Le but étant de considérer le genre textuel comme un objet d'enseignement sur lequel travailler, et non plus seulement comme un outil au service de l'enseignement. Pour ce faire, nous utilisons la méthode spiralaire, et ses objectifs-obstacles franchissables, qui assurent une structure théorique à notre dispositif.

Nous avons donc opérationnalisé notre recherche grâce à ce dispositif, dans une classe de niveau pré-gymnasial en 11<sup>H</sup>, composée de 24 élèves. Un prétest, sous forme d'évaluation diagnostique, a été distribué aux élèves avant la mise en place du dispositif, afin de situer les difficultés des élèves et pouvoir baser nos éléments de recherche sur les résultats obtenus. Puis, à la fin des 4 semaines prévues pour le dispositif, nous avons passé un post-test, en guise d'évaluation formative. Le dispositif s'organise en quatre parties, abordant de manière progressive les genres textuels : *les six regroupements de genres textuels, la catégorisation des genres textuels, le paratexte et les attentes du lecteur* ainsi que *l'hétérogénéité des textes*. Les résultats du questionnaire ainsi que le déroulement des activités nous permettent d'établir un état des lieux sur les acquis des élèves par rapport aux genres textuels. Bien qu'une progression entre les deux tests soit prévisible, nous nous focalisons davantage sur les parties où cette amélioration se manifeste le plus, et également les parties dont le bilan n'est pas positif.

## **Méthode**

Ce dispositif sur l'enseignement des genres textuels a été pensé pour répondre aux difficultés repérées chez des élèves de 11<sup>H</sup> PG, lors du stage de Master II, effectué en septembre 2018. Il permet donc de créer une séquence consacrée aux genres dans leur ensemble, partant tout d'abord des six regroupements de genres de textes proposés par le PER, puis sur les caractéristiques de ces genres ainsi que sur des éléments du paratexte, pour finalement aborder un aspect plus complexe des genres textuels : l'hétérogénéité des textes. Nous avons eu recours à la méthode comparative pour confronter plusieurs extraits de genres textuels différents entre eux. Les élèves ont de ce fait pu travailler par l'assimilation de caractéristiques mais également par l'élimination. Il s'agit donc d'une courte séquence récapitulative qui s'ajoute au programme préexistant, amenant les élèves à réinvestir leurs connaissances acquises lors de leurs trois années au CO dans le but de réaliser des activités plus complexes, d'où l'utilisation de la méthode spiralaire.

Le dispositif se compose de quatre périodes de 45 minutes, associant théorie et activités, individuelles ou par groupes, avec comme finalité de mettre en place des mises en commun afin de confronter les idées des élèves et de consacrer du temps pour des phases métacognitives. Ces quatre périodes correspondent chacune à un des quatre axes qui nous semblaient primordiaux pour aborder la question des genres textuels : les six regroupements de genres textuels proposés par le PER, la catégorisation des genres textuels, le paratexte et les attentes du lecteur, l'hétérogénéité des textes.

## **Résultats**

Le bilan global est plutôt positif car on remarque une amélioration des résultats entre ceux du prétest et ceux du post-test. De plus, la totalité des élèves s'est améliorée, ce qui reste le but principal du dispositif mis en place. Ce dernier a logiquement eu un impact sur les résultats du post-test, puisqu'il a servi de séquence de révision par rapport aux genres textuels. Les parties sujettes à la plus grande amélioration sont les six regroupements de genres textuels ainsi que la partie sur le paratexte.

De plus, la presque totalité des objectifs-obstacles est franchie. La partie concernant l'hétérogénéité des textes reste cependant, la seule partie où les objectifs-obstacles ne sont pas franchissables, à cause d'une mauvaise évaluation de la part de l'enseignant au niveau du temps consacré à cette thématique. L'objectif-obstacle franchissable est un « outil décisionnel » (Peterfalvi & Schneeberger, 2014), et il en est de l'enseignant d'établir des objectifs par rapport à sa classe et au niveau général des élèves.

Il y a cependant des améliorations à faire au sein du dispositif, qui mériterait de se prolonger sur plus de leçons. Mais également par rapport à la manière d'aborder certaines parties, comme l'hétérogénéité des textes. Les deux tests pourraient également connaître des modifications sur la forme et le contenu de certaines questions mais aussi par rapport à la pondération qui n'est pas adéquate.

## Conclusion

La méthode spiralaire a été un outil primordial pour la conception du dispositif. Elle nous a permis de fonctionner par étapes, et de passer les piliers de manière progressive. De plus, il a fallu évaluer le niveau général de la classe afin de poser les objectifs-obstacles adéquats, et donc s'intéresser aux connaissances préalables des élèves. Le schéma de la spirale nous, à nouveau, prouvé l'importance de créer du sens pour les élèves en reliant la nouvelle matière à des axes déjà connus, mais aussi de les amener à dépasser la difficulté et les obstacles rencontrés, puisque l'obstacle devenait objectif à franchir.

Cette méthode spiralaire est un outil pédagogique qui a renforcé en nous cette conception de l'enseignement sur du long terme. Les séquences prévues ne doivent pas être bâties sur un terrain vierge, à l'image d'une méthode linéaire, mais au contraire, se baser sur les connaissances préalables des élèves. Les objectifs-obstacles étaient un bon moyen pour s'intéresser au niveau actuel de la classe, et donc prendre connaissance de ce qui était déjà acquis, et anticiper les prochaines étapes d'apprentissages. En observant les résultats du post-test, le chercheur change de rôle pour se positionner en tant qu'enseignant. Il fait ressortir les objectifs-obstacles qui n'ont pas été franchis et les reprendra à un autre moment dans l'année scolaire.

Le genre textuel est actuellement un objet d'enseignement, et n'est plus seulement un outil aux services de l'enseignement du français. On étudie le genre, on l'analyse, on l'identifie, on le classe. Mais des difficultés persistent chez les élèves quant à ces objectifs. Des séquences travaillant le genre textuel devraient être proposées dès la 9<sup>ème</sup> année Harnos et les élèves devraient être confrontés plus tôt dans leur scolarité, et plus fréquemment, à des corpus de textes de genres textuels différents tout en gardant le procédé de catégorisation (comparaison de genres textuels, mise en évidence de caractéristiques communes, procédure par élimination, etc.).

## Bibliographie

Conférence intercantonale de l'instruction publique de la Suisse romande et du Tessin (CIIP) (2010), Plan d'étude romand, cycle 3.

Dolz, J., & Gagnon, R. (2008). *Le genre du texte, un outil didactique pour développer le langage oral et écrit*. Pratiques, p. 179-198.

Peterfalvi, B., Schneeberger, P. (2014). *Recherches actuelles en didactique des sciences et des technologies : quels échos des travaux de Jean-Pierre Astolfi ?*. Consulté le 17 juin 2019 sur <https://journals.openedition.org/rdst/837>